

Consécration Solignac 28 novembre 2010-11-24

Voici quelques mots pour vous présenter la création de ce nouvel espace liturgique où nous venons de vivre ensemble une célébration eucharistique.

Notre émotion est profonde en découvrant aujourd'hui, cet espace habité par vous tous

Pour répondre au cahier des charges du Père Jean-Marie Mallet-Guy et du comité Abbatial de Solignac, en lien avec la CDAS, nous avons accueilli dans un premier temps, l'espace du lieu et son histoire. Cette histoire a été forgée par des hommes, des femmes, des enfants, dans un même Credo, à travers des générations.

L'intervention de l'artiste n'est pas forcément bien perçue, elle vient bousculer les traditions, les repères et les souvenirs enfouis. C'est une véritable expérience Pascale plus ou moins violente pour chacun.

La création esthétique de l'artiste se doit d'être fondée sur la théologie et la liturgie du temps présent, dans le respect de la tradition.

L'autel a été premier, ses 400Kg le posent solidement. Par son emplacement il fallait qu'il soit le point de convergence dans l'espace architectural et que, par son aspect, il dise une Présence. Nous avons choisi une forme simple

rectangulaire, posée sur le parquet de l'estrade surélevée de 2 marches. Cette surélévation permet une meilleure visibilité pour l'assemblée mais le célébrant ne domine pas, il dit l'humanité du Christ au milieu du peuple. L'autel est construit à partir de deux matériaux : le bronze pour sa noblesse et la fonte ferrugineuse rouillée qui évoque le temps dans sa durée.

La lumière intérieure crée un mystère, d'où s'émane une Présence.

L'autel en son point de convergence permet d'articuler dans l'espace du sanctuaire l'ensemble du mobilier, établissant une relation particulière avec chacun des meubles et objets liturgiques.

Par ses matériaux, sa facture et son formel, l'Ambon fait corps avec l'autel tout en gardant sa double fonction, porter et diffuser la Parole. La table de l'Eucharistie renvoie à la table de la Parole. Elles sont toutes les deux en Bronze.

Les sièges de Présidence s'inscrivent dans la construction d'une diagonale avec en son milieu, l'Autel. De lignes sobres, ils sont en chêne, du même bois que le parquet

En retrait de l'autel sur le même sanctuaire, se déploie l'espace de Gloire. Une croix en fer forgée, s'élève à 2m80 apportant une dynamique verticale. Elle offre l'éclat des couleurs de l'émail sur cuivre. Par ce contraste, elle donne à voir « la Gloire et la Croix. »

Le chandelier aux 12 branches relie visuellement la Croix à l'Autel, signifiant ensemble, le Sacrifice, la Résurrection et la Gloire. En fer rouillé, le chandelier est enrichi de feuilles d'or créant un lien avec l'ancien Maître Autel, doré. Le scintillement des 12 bougies nous parle aussi des 12 apôtres, les fondateurs de notre Eglise vivante.

Le déambulatoire au niveau du sol longe le sanctuaire. Il invite le visiteur à marcher et peut-être à se laisser accompagner par une Présence.

La musique, les chants, l'éclairage et la lumière ont une grande place dans l'harmonisation de l'ambiance.

La sonorisation est au service délicat du confort auditif de chacun et de l'ensemble.

Les artisans d'art, ici présents ont réalisé l'estrade, la croix, l'émail sur cuivre, en partant de nos dessins.

Pour l'Autel et l'Ambon, nous avons modelé dans l'argile les différents éléments qui ont été ensuite moulés, coulés et assemblés par le fondeur d'art.

Le travail de réflexion s'est fait en partage avec le comité « Abbatial de Solignac » dont les membres, nous pouvons le dire entre nous, ne manquent pas de personnalité.

Merci à vous tous ici présents et à ceux qui n'ont pu venir, de nous avoir offert cette belle aventure faites de joie, de peur, de doute, d'élan, de partage, de solitude, de souffle,... c'est-à- dire la Vie !

Nous vous souhaitons une heureuse appropriation de ce nouvel espace liturgique.

Laurence BERNOT & Anne BERNOT